



Strates

Matériaux pour la recherche en sciences sociales

9 | 1997

Crises et mutations des territoires

Présentation

Françoise Plet et Nicole Mathieu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/strates/632>

DOI : [10.4000/strates.632](https://doi.org/10.4000/strates.632)

ISSN : 1777-5442

Éditeur

Laboratoire Ladyss

Édition imprimée

Date de publication : 30 septembre 1997

ISSN : 0768-8067

Référence électronique

Françoise Plet et Nicole Mathieu, « Présentation », *Strates* [En ligne], 9 | 1997, mis en ligne le 12 octobre 2005, consulté le 08 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/strates/632> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/strates.632>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Présentation

Françoise Plet et Nicole Mathieu

- 1 Le laboratoire de recherches fondateur de la revue STRATES a toujours été un lieu de réflexions sur les espaces et sociétés rurales et agricoles. L'équipe « rurale » a été constituée en 1970 autour de Jacqueline Bonnamour au sein du Laboratoire de Géographie humaine. Elle a d'abord travaillé sur le thème « Approche géographique des exploitations agricoles » puis, très vite, sous l'influence des travaux de Jean-Claude Bontron et Nicole Mathieu, elle s'est intitulée « Analyse des espaces ruraux ». Elle a mis l'accent sur les transformations agricoles et non agricoles des espaces français. En 1983, avec son nouvel intitulé « Systèmes de pouvoir et dynamiques des espaces ruraux », elle a joué un rôle dans la restructuration de l'URA 142 en concentrant ses efforts sur les moyens théoriques de l'interprétation des dynamiques spatiales. En 1992, l'équipe « rurale » a abandonné son identification explicite pour s'engager dans la création de nouveaux axes de recherche, tel « Interactions systèmes naturels/systèmes sociaux », qui font une place à des problématiques incluant l'urbain. L'unité de cette équipe repose essentiellement sur le refus des consensus faciles et sur la mobilisation constante de la diversité des sensibilités et des méthodes. Cette géographie implique le dialogue et la collectivité, sans frontières tracées d'avance, même si elle s'inscrit dans le champ francophone des savoirs géographiques.
- 2 Esprit critique, esprit polémique, travaux interdisciplinaires et participation à des réseaux comprenant d'autres grands organismes de recherches, des organisations professionnelles ou des institutions publiques ou parapubliques sont ancrés dans sa culture, de telle sorte que ses résultats et ses publications ont largement été diffusés hors du seul cercle des géographes spécialistes de ces domaines. A ses dépens souvent car l'esprit corporatiste tend généralement à marginaliser une réelle évaluation scientifique des apports à un champ transdisciplinaire de recherches.
- 3 Le dossier que présente ce numéro, centré sur la question inscrite aux programmes 1997 et 1998 des concours du CAPES et de l'agrégation, illustre la vitalité des équipes et l'élargissement permanent des champs de l'étude des « Mutations des agricultures et des espaces ruraux » en leur sein. Le lecteur y observera la manière d'aborder les questions « nouvelles » dont se saisit la communauté scientifique en examinant d'abord

l'apport et les limites des recherches antérieures (pp. 133-164). La riche bibliographie du Laboratoire en la matière (pp. 165-183) montre l'étendue des outils et des compétences qui, ensemble, ont permis de construire un champ de connaissances au sein duquel son travail a souvent eu un rôle pionnier. Dans les années 1970, il s'agissait du complexe rural – ce qui s'est accompagné d'une réflexion élaborée sur les mutations périurbaines, de la prise en considération de l'aval de l'agriculture, de l'analyse des crises. Dans les années 1980, les questions aujourd'hui très «mode» de la diversification agricole et rurale, de la pauvreté et de l'emploi, du paysage, de l'environnement, des rapports rural/urbain étaient posées et travaillées, y compris sous l'angle exigeant de l'état des questions en termes scientifiques et de politiques territoriales.

- 4 Cette constante préoccupation de mise au point avec exploration des déplacements du sens des sujets abordés en fonction de l'état de la société s'affirment aussi dans les trois dossiers d'actualité qui composent cette partie de la revue : « L'invention du domaine de l'environnement », « L'emploi rural, une vitalité cachée ? », « Les élections du collège "salariés" aux Chambres d'agriculture ».
- 5 Alors que sont publiés des milliers de feuillets liés à un marché ponctuel, compilations rapides plus ou moins informées et assimilées qui, sous le prétexte de l'originalité des géographies des continents, ne donnent qu'une place subordonnée aux processus les plus généraux qui organisent aujourd'hui dans le monde entier les crises et mutations des agricultures et des espaces ruraux, et leurs expressions nationales et locales, le retour à ce que peut en connaître une recherche active nous paraît indispensable. En effet l'écriture copier-coller qui produit d'inexcusables erreurs scientifiques et géographiques a des effets très négatifs auprès d'étudiants peu formés en géographie, conduits à la restitution scolastique de «faits» plus ou moins établis plutôt que vers l'analyse. Une critique des concours s'est naguère adressée à des jurys qui ignoraient les acquis scientifiques récents de la géographie. Aujourd'hui, elle doit s'adresser à un peu scrupuleux commerce exercé aux dépens des candidats par certains éditeurs et enseignants. Notons en effet que face à l'inflation de livres et essais de circonstance parmi lesquels il conviendrait de mieux distinguer quelques contributions de qualité, il n'existe pas en 1997 de vrai précis de géographie rurale qui présente une géographie générale des questions vives de cette fin de siècle.

AUTEURS

FRANÇOISE PLET

Françoise PLET est professeur de géographie à l'Université Paris VIII. Ses travaux de recherche portent sur les interactions entre agricultures et agroindustries et leurs effets territoriaux. Dans le cadre du laboratoire LADYSS, elle est responsable d'un programme de recherche sur la région viticole de Tokaj (Hongrie).

NICOLE MATHIEU

Nicole MATHIEU est directeur de recherches au CNRS (LADYSS). Avec une spécialisation de géographie rurale et sur les problèmes dits d'environnement, elle s'attache à promouvoir une conception de la recherche donnant une valeur à l'expression de la subjectivité, aux pratiques collectives, à l'interdisciplinarité. Sa démarche privilégie un va et vient entre différents niveaux (analyses locales, analyses générales en France et en Europe).